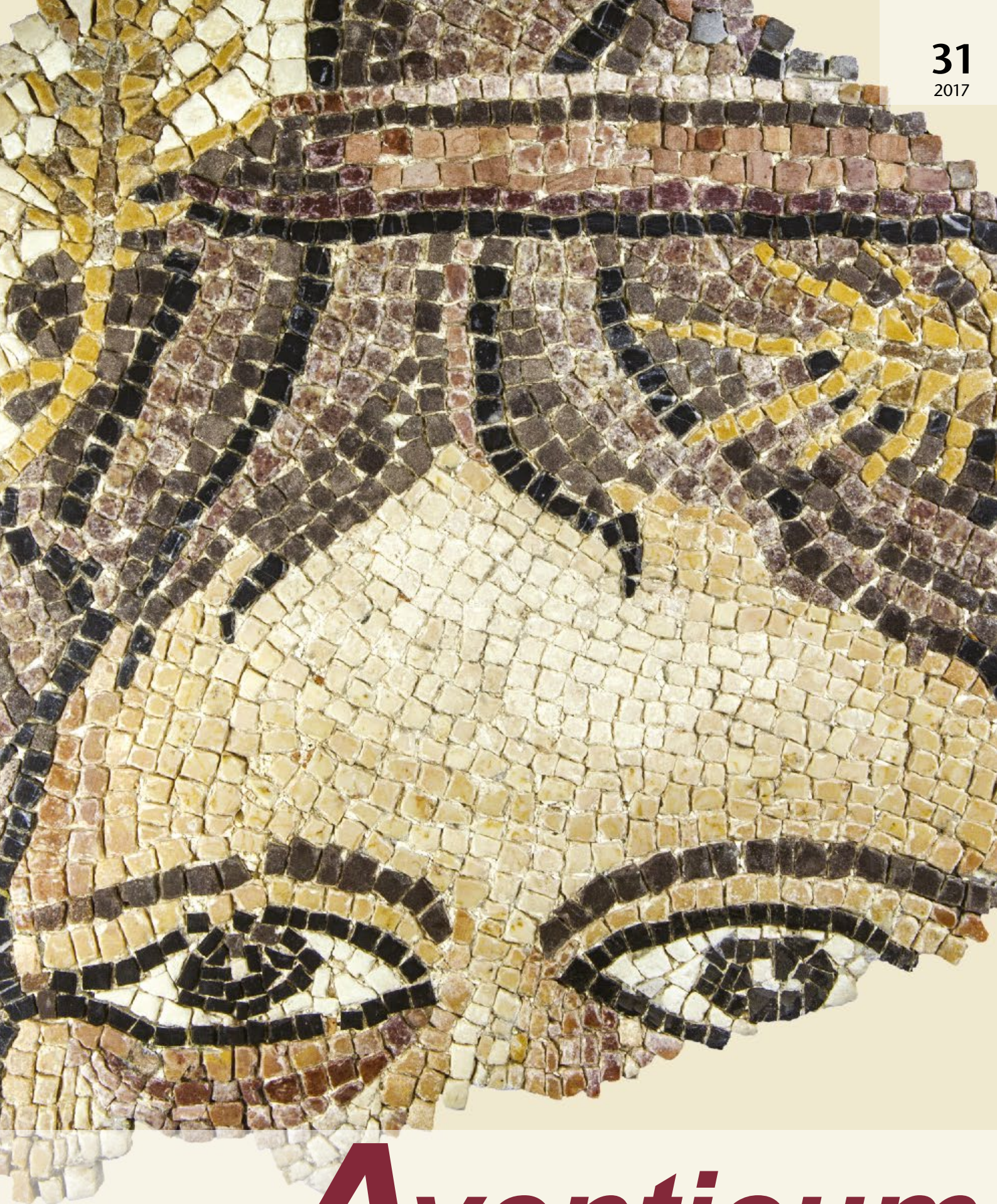




Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

Emmanuel d'Oleires

Serviteur de l'État et du patrimoine romain avenchois

■ *S'il est un personnage avenchois qui s'est particulièrement illustré sur la scène publique vaudoise au cours de la première moitié du 19^e siècle, c'est sans nul doute Emmanuel d'Oleires. Issu de l'une des plus anciennes familles de la grande bourgeoisie locale, il assumera diverses charges, tant au niveau communal que cantonal. En outre, sa passion et son dévouement sans borne pour le patrimoine romain de sa ville le mèneront tout naturellement au poste de conservateur du Musée d'Avenches.*

Emmanuel d'Oleires naît en 1785 à Avenches. Il est l'arrière-petit-fils du châtelain Nicolas Henri d'Oleyres, le plus illustre représentant de la famille au 18^e siècle. Ses années de jeunesse ne nous sont pas connues, mais il a probablement bénéficié d'une instruction à la hauteur des charges qui lui étaient promises.

Une carrière publique précoce et de longue haleine

En 1811, E. d'Oleires devient greffier de la Justice de Paix du Cercle d'Avenches. En 1815, le Conseil d'État vaudois le nomme Voyer du District, charge qu'il occupera jusqu'en 1824, lorsqu'il sera promu Inspecteur des Ponts et

Chaussées pour la Division Nord du Canton de Vaud. Il assumera cette tâche jusqu'en février 1852, lorsque, sa santé déclinant, il est contraint de démissionner. L'exercice de cette charge, durant près de 30 ans, lui vaudra cependant, et pour toujours, le surnom d'« Inspecteur d'Oleires », que l'on retrouve souvent dans nos documents d'archives.

Parallèlement à ses fonctions au sein de la jeune administration vaudoise, E. d'Oleires a exercé également tous les mandats politiques dans sa ville natale. Conseiller communal, puis municipal, il est élu syndic en 1832. Débordé par ses nombreuses obligations externes, il jette l'éponge en 1835. Sa succession sera particulièrement épique, comme en témoignent les procès-verbaux conser-

vés aux archives communales : sept Conseillers municipaux refusent tour à tour cette charge et il faudra attendre quatre séances du Conseil pour qu'un successeur puisse être désigné.

Une double vie dévouée au passé romain d'Avenches

En 1818, E. d'Oleires épouse Julie Catherine Victoire Blanc, elle-même issue d'une famille aisée et influente de la ville. Sans descendance, ils auront beaucoup de temps et d'énergie à consacrer à la sauvegarde du patrimoine romain d'Avenches. E. d'Oleires arpente les champs que font fouiller les propriétaires cherchant à bonifier leurs terres, pour leur acheter les nombreux objets antiques qu'ils y découvrent. Il constitue ainsi, au fil des années, une collection personnelle importante qui finira par envahir une bonne partie de sa maison, au n° 7 de la rue Centrale. Une description de cet entassement d'antiquités diverses est rapportée par Alexandre Dumas qui visitera cette col-

Fragments de la mosaïque dite « des Saisons ». Découverte fortuitement en 1822 lors de travaux dans le domaine rural du « Russalet », à proximité du mur d'enceinte d'Aventicum, cette superbe mosaïque polychrome appartenait au décor d'une maison de maître édifiée aux portes de la ville (*villa suburbana*). Mis au courant de cette découverte, E. d'Oleires se rend rapidement sur les lieux et fait transporter les fragments exhumés à son domicile. Grâce à son intervention, plus de cinquante fragments sont sauvés et sont conservés aujourd'hui encore dans les collections du Musée



lection lors de son passage à Avenches en 1832 (voir *Aventicum* 30, 2016, p. 6). Soucieux de la rendre visible au public, E. d'Oleires projette de l'exposer dans l'une des salles du Château. C'est finalement dans la tour médiévale surplombant les arènes qu'un musée archéologique cantonal verra le jour en 1838, sous la responsabilité de son premier conservateur, François-Rodolphe de Dompierre.



Bras droit du conservateur des Antiquités

Lorsque F.-R. de Dompierre est nommé conservateur des Antiquités pour le nord du Canton en 1822, E. d'Oleires devient tout naturellement son représentant à Avenches. Leur passion commune et une grande amitié les réunissent, permettant de jeter les bases de la protection et de la mise en valeur du patrimoine romain du site. La correspondance de F.-R. de Dompierre nous renseigne abondamment sur les missions accomplies par E. d'Oleires : surveillance et documentation des fouilles sauvages, achats d'objets archéologiques, relevés de vestiges, avec l'aide de son épouse qui s'avère une excellente illustratrice. Sur ce dernier point, un des vœux majeurs de F.-R. de Dompierre était la constitution d'un cartable regroupant tous ces dessins afin de donner une suite à la documentation établie au 18^e siècle par des savants tels que Samuel Schmidt et Erasme Ritter. Impossible de confirmer aujourd'hui si ce recueil de dessins a réellement existé, mais au vu des rares relevés d'E. d'Oleires conservés dans nos archives, il semblerait que bien des documents aient été égarés.

Conservateur du Musée d'Avenches

Au décès de F.-R. de Dompierre, en automne 1844, c'est en toute logique que le Conseil d'État nomme E. d'Oleires à sa succession, tant au poste de conservateur des Antiquités du nord vaudois, que de celui du Musée d'Avenches. Il assumera cette fonction parallèlement à sa charge d'Inspecteur. Une des tâches dont il s'acquitte avec beaucoup de rigueur est l'achat pour le compte du Musée des nombreux objets découverts dans les fouilles (médailles, statuettes, poteries, fragments d'architecture, etc.). La compétence financière du conservateur, accordée par le Conseil d'État, était

Bloc de corniche appartenant au décor du sanctuaire du « Cigognier ». Dessin de Jacques Frizzi, 1847. Par souci de documenter au mieux certaines découvertes, E. d'Oleires fait appel à ce peintre payernois, qui réalise en 1847 une série de dessins d'objets mis au jour sur le site d'Aventicum. Une dizaine de planches sont conservées aux archives du SMRA

très limitée, ce qui ne manquera pas de causer quelques tracasseries administratives (voir *encadré*). Comme ses responsabilités s'étendent sur plusieurs districts, E. d'Oleires interviendra aussi sur d'autres sites, comme lors de la découverte de mosaïques à Orbe ou à St-Prex en 1845 et 1846.

Un épisode particulier témoigne de son combat en faveur du patrimoine romain de sa ville. En hiver 1846-47, la Commune décide d'occuper ses nombreux chômeurs au déblaiement du théâtre romain où elle possède deux parcelles. En réalité, ces travaux s'avèrent être le démontage systématique des maçonneries antiques pour en revendre les matériaux. Après bien des tractations acharnées avec la Commune et l'État, E. d'Oleires obtient la cessation de ce vandalisme. Entre 1849 et 1852, il organise plusieurs campagnes de fouilles aux frais de l'État sur des terrains situés « En Prilaz ». Ces recherches ont notamment permis de documenter un édifice bordant le forum.

Un testament et des legs

Gravement atteint dans sa santé, il se rend à Lyon au printemps 1852 pour y subir une délicate opération des yeux qui lui sera fatale. Peu avant son départ, il fait rédiger un testament par lequel il lègue une partie de sa fortune à diverses œuvres de sa ville natale (voir en p. 7), ainsi qu'une somme de 500 francs à l'État pour les besoins du Musée d'Avenches. Un « Fonds Doleires » existe aujourd'hui encore, géré par l'Association Pro Aventico.

Jean-Paul Dal Bianco

Une main exceptionnelle

C'est une découverte d'exception que celle faite en janvier 1845 par un ouvrier travaillant dans un champ aux « Conches Dessous ». Il s'agit d'une main de bronze votive, ornée de multiples figures symboliques. Le propriétaire du champ entre en contact avec le Conseil d'État pour vendre cet objet au prix de 100 francs. E. d'Oleires estime cette somme trop élevée et cherche à l'acquérir à meilleur prix pour le compte du Musée. Or, sa compétence financière de conservateur n'excède pas 20 francs par objet... Bien résolu à ne pas voir cette superbe pièce s'échapper d'Avenches, il l'achète à ses frais pour la somme de 70 francs en espérant se voir remboursé par l'État. Ce qui finira par arriver, après de longues tergiversations...

